

LE PÈRE HYACINTHE

DANS LA CHAIRE DE NOTRE-DAME.

Les conférences de Notre-Dame jouissent depuis leur origine du privilège d'attirer la foule. Le grand homme de bien qui les fonda, voulut que la jeunesse, à laquelle il les destinait, y trouvât un enseignement et un attrait. Mgr de Quelen savait que les meilleures choses gagnent à être les plus belles, et que l'éloquence peuple le désert où la vérité prêche. En conséquence, il résolut de n'ouvrir la porte de la chaire nouvelle qu'à des prêtres dont le talent égalât la vertu ; et, à défaut de Bossuet, qu'il ne pouvait ressusciter, il pria l'évêque d'Hermopolis d'utiliser les restes d'une voix qui tombait.

Ce qui fit le succès de ces conférences, c'est qu'elles répondaient à un besoin des esprits et des temps. Il s'agissait, non pas de croyants à raffermir, mais d'incrédules à ramener. Partout ailleurs, le prédicateur affirme la vérité révélée sans discuter avec ceux qui la nient, et proclame les lois immuables, sans les démontrer à ceux qui les transgressent. A Notre Dame, un élément nouveau fut introduit, — la controverse. L'orateur, entré dans le courant du siècle, et prenant corps à corps toutes les variétés de l'erreur, rejeta à ses adversaires leurs systèmes vains et leurs préjugés brisés. Du sein des contradictions dissipées, il fit jaillir la lumière éternelle et ramena les brebis dispersées au troupeau qui n'a qu'un pasteur. A l'exemple de saint Paul, il s'arma pour

les bons combats du bouclier de la foi et du glaive de la parole, et s'avança parmi les Gentils comme le champion de la vérité et le soldat du Dieu vivant.

L'abbé de Ravignani succéda à l'évêque d'Hermopolis ; on savait que, découragé du monde où il n'avait brillé qu'un jour, il s'était voué tout entier au service de celui qui paye au centuple là-haut tous les renoncements d'ici-bas. Tel qu'il était devenu, le monde l'aimait et le suivait encore. Il avait des élans d'apôtre et des cris victorieux ; la foule émue sentait déborder de ses lèvres éloquentes comme un torrent d'irrésistible charité. Sur sa figure pâlie des veilles et des jeunes, se lisait cette immatérielle et idéale beauté qui n'est que le rayonnement de l'âme sur un visage humain. Je le revois, tel qu'il est resté dans ma mémoire, après une longue suite d'années, debout, joignant ses mains amargées d'un mouvement naturel et sublime, et levant les yeux au ciel, comme pour chercher plus haut que les voûtes du temple, le Dieu invisible et présent.

Bientôt vint se joindre à lui Henri Lacordaire, vainqueur enfin du joug de Lamennais révolté. Qui ne se souvient de cette tête expressive et de ce large front, ceint d'une auréole de cheveux noirs ? Apôtre cher à la jeunesse, dont il avait partagé les passions et conservé les ardeurs, il réfléchissait dans sa parole colorée les